

Après le procès d'Antigone, qui refuse de céder à l'exclusivité de la loi humaine du souverain revendiquée par Créon parce qu'elle va à l'encontre de la loi naturelle (Bulletin n°82, juin 2018), le deuxième procès du cycle « Autorité et obéissance » porte sur le combat de Socrate contre les sophistes dont les idées envahissent sa cité d'Athènes, ruinant son esprit et compromettant son avenir. Présentation de Socrate et de deux principaux continuateurs, Platon et Aristote. Puis, en trois articles, seront développés sept points de la pensée de Socrate offrant une vision sur l'universalité de son combat pour la vérité et la justice, qui constituent un bon antidote en notre temps. En annexe du bulletin, quelques textes significatifs, auxquels pourront se référer les lecteurs, illustrent cette pensée qui initie le courant de droit naturel.



## CYCLE « AUTORITÉ ET OBÉISSANCE »

« L'OBÉISSANCE EXCLUT-ELLE L'INTELLIGENCE ? »

### SOCRATE, PLATON, ARISTOTE - PRÉSENTATION

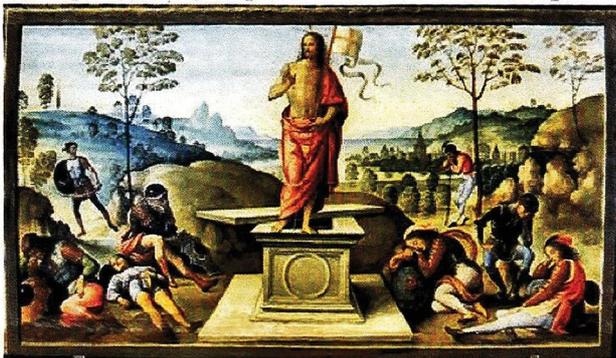
Marie-Thérèse Avon-Soletti

#### SOCRATE

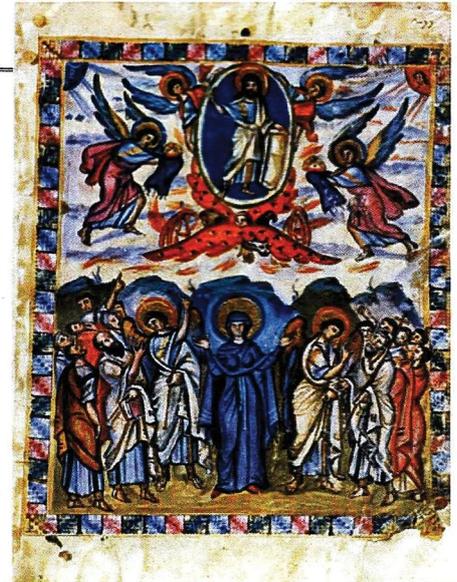
Socrate est un personnage unique qui a tellement marqué la pensée grecque qu'en histoire des idées philosophiques, on partage les philosophes en pré-socratiques et en socratiques, c'est-à-dire ceux qui ont précédé Socrate et ceux qui, après Socrate, sont restés fidèles à sa pensée. Il a donné naissance au courant de droit naturel socratique à l'origine de la doctrine de droit naturel toujours d'actualité.

Socrate est né en 469 (ou 470) avant Jésus-Christ et il est mort en 399. Son père était sculpteur ou tailleur de pierre, sa mère sage-femme. Il est hoplite (fantassin) dans l'armée, ce qui signifie qu'il faisait partie des roturiers aisés. Durant la guerre du Péloponnèse, il fait preuve d'un grand courage et d'un bon esprit d'initiative. De son mariage avec Xanthippe naissent trois fils.

Socrate a toujours défendu ce qu'il croyait être juste. Le grand combat de Socrate est celui qu'il livre contre les sophistes. Lui-même a suivi leurs cours et s'en est écarté, préférant un autre chemin. Les sophistes sont de grands intellectuels comme Protagoras qui profitent de l'amour de la parole des Athéniens pour introduire l'esprit de domination dans les discours et manipuler les auditeurs. Sous la démocratie en pleine décadence, lors de la mise en accusation collective des généraux vainqueurs aux îles Arginuses (accusés de n'avoir pas retrouvé tous les corps des noyés pour leur donner une sépulture



Résurrection, Le Pérugin



Ascension du Christ

Maître des  
Rabula-Evangeliums  
Folio 13v  
Florence

alors qu'ils avaient sauvé la cité d'Athènes), il est le seul à s'élever contre le caractère illégal de ce simulacre de procès. Plus tard, sous les Trente tyrans (un régime oligarchique qui a renversé la démocratie), il refuse de participer à l'arrestation d'un innocent condamné à mort par les Trente. Dans les deux cas, il met sa vie en danger pour rester fidèle à ses principes. Sous la démocratie renaissante mais pervertie, accusé de ne pas croire aux dieux de la cité, d'introduire de nouveaux dieux et de corrompre la jeunesse, il est condamné à mort. Tous pensent qu'il va demander l'exil et partir. Mais, fidèle à ses principes de vérité, il reste dans sa cellule où, pendant un mois, il continue d'enseigner ses amis. Puis, le jour de l'exécution, il boit la ciguë en toute sérénité, enseignant jusqu'à son dernier souffle.



#### PLATON

Disciple de Socrate jusqu'à la mort du philosophe, Platon est né en 428 (ou 427) avant Jésus-Christ. Il est mort en -347 (ou 348). Il vit à une époque caractérisée par la décadence d'Athènes. Né dans une grande famille athénienne, bon athlète et cavalier accompli, il porte bien son surnom : Platon, l'homme aux larges épaules. Son éducation le prépare à la politique, mais il n'y trouve que de grandes déceptions. Le régime oligarchique des Trente Tyrans dont certains membres de sa famille font partie le déçoit par

ses exactions. La réaction démocratique qui condamne à mort Socrate le révolte. Il quitte Athènes et la politique militante pour la réflexion politique et se réfugie dans la philosophie. Appelé à la cour du tyran Denys de Syracuse, il croit pouvoir par ses conseils réformer ce régime. Ses propos déplaisent et entraînent sa disgrâce et son expulsion à trois reprises. Revenu à Athènes, il fonde l'Académie, consacre sa vie à l'enseignement et à la rédaction de ses œuvres.

Ses déceptions l'incitent à abandonner l'expérience pratique pour les principes philosophiques, même s'il est conscient de leur insuffisance. Tendue vers l'Absolu, il cherche les normes absolues de la pensée. Chez lui, philosophie et réflexion politique sont étroitement liées. Il souhaite construire une cité idéale conforme aux normes permanentes qui émanent de la Divinité. Il développera cette pensée politique dans ses œuvres successives. Platon possède une intelligence telle qu'il représente un des sommets de la pensée grecque dans sa volonté de perfection. Il ouvre le chemin à tous les idéalistes, mais aussi à tous les assoiffés d'absolu, qu'ils soient réalistes ou idéalistes.



**ARISTOTE**

Platon était disciple de Socrate. Aristote est le disciple de Platon. Il est né en 384 avant Jésus-Christ. Il meurt en -322. Originaire de Stagire en Chalcidique, il a vécu en Macédoine avec son père qui était médecin des rois de Macédoine. Selon la coutume, il a été instruit dans les sciences et la biologie



Ce combat de Socrate poursuivi par ses disciples contre les attaques des sophistes sera traité en sept points.

**D'abord, le combat contre l'attaque de la vérité par les sophistes**

1. La vérité au centre, ou l'homme au centre : ancêtre de l'anthropocentrisme
2. L'attachement à la réalité, ou l'utilité du moment présent : ancêtre du subjectivisme
3. L'enseignement pour ouvrir l'intelligence, ou pour dominer l'esprit : ancêtre de l'élitisme

L'attaque des sophistes en trois points : l'homme centre de tout et l'utilité du moment présent pour une volonté de puissance. En révélant l'alliance de tous les éléments de l'attaque des sophistes, Socrate a dévoilé une fois pour toutes en quoi consiste toute attaque contre la vérité. Il a démasqué les armes de l'adversaire. Cet apport est inestimable, car toute attaque contre la vérité comporte toujours ces trois éléments.

Cavalier, intérieur de coupe



par son père dès son plus jeune âge. Très riche, il part à Athènes suivre l'enseignement de Platon qui l'estime beaucoup. À la mort du maître, il repart en Macédoine où il devient le précepteur du futur Alexandre le Grand. En -335, il est de retour à Athènes. Il ouvre une école : le lycée, écrit de nombreux ouvrages et enseigne une philosophie réaliste. Chassé de la ville, il mourra un peu plus tard de maladie, en -322. Étranger dans les terres où il a vécu la plupart du temps, il a pu prendre du recul par rapport à la chose politique. C'est en observateur détaché des querelles politiques qu'il décrit les problèmes des cités.

Son œuvre est considérable. On parle de 400 ouvrages dont un recueil de 158 Constitutions étudiées, ouvrage aujourd'hui perdu mis à part quelques fragments. La richesse de la pensée est exceptionnelle. Aristote ne recherche pas un idéal absolu pour construire une cité, car il croit que la perfection n'existe pas sur terre. De sa formation scientifique, il part des faits pour établir un diagnostic puis apporter une solution la plus satisfaisante possible. Son raisonnement est inverse de celui de l'idéaliste. Aristote s'attache au réel. À partir d'une réalité formée d'un faisceau de faits, il s'élève jusqu'à une généralité idéale tout en tenant compte constamment de la réalité.

Socrate, Platon, Aristote, avec ces trois hommes qui se succèdent, l'humanité atteint au sommet de l'intelligence naturelle.

**Ensuite, les conséquences de l'opposition entre ces deux pensées**

Elles ne sont pas moins majeures. Elles se vérifient dans la cité par l'attitude envers les hommes, envers la divinité, envers la fin recherchée.

4. La recherche de l'unité dans la vérité, ou la confrontation artificielle : la dialectique au service de la manipulation des foules
5. La confiance dans la divinité, ou l'exclusivité de la volonté humaine : ancêtre de la table rase par l'homme
6. La fin recherchée dans le bonheur éternel, ou dans la satisfaction momentanée : le choix de l'hédonisme

**Enfin, la solution du courant socratique, illustrée par l'allégorie de la caverne dans Platon**



7. L'allégorie de la caverne : la montée vers la vérité et la découverte du lien indéfectible entre la vérité et la liberté.\*